

Jean-Louis Cloët

Le Seul trésor

Le Seul trésor

Jean-Louis Cloët

Pour mon père, qui a 85 ans aujourd'hui.

Je peux posséder des trésors,
répandre l'or et les bijoux
ou les enterrer dans des coffres,
pouvoir acheter sans compter :
terres, provinces, paysages
et les gens qui triment dessus ;
me payer tout : corps et consciences,
titres et gloires fabriquées...

— Je ne suis rien,
si je n'ai pas l'amour.

Je peux commander aux armées,
demander qu'on meure pour moi,
faire trembler les destinées des peuples,
tenir des pays tout entier
dans la main comme fétus de paille,
pouvoir les broyer à ma volonté,
pouvoir les brûler à ma fantaisie,
pouvoir les disperser aux vents si c'est bien là ce qui me plaît...

— Je ne suis rien,
si je n'ai pas l'amour.

Je peux savoir parler aux foules,
les mener à mon bon plaisir ;
je peux briller par mes œuvres et par mes dires,
par l'aisance de mon esprit,
par ma faconde érudite,
par mon génie astronomique,
par mes opérations "magiques",
par ma virtuosité « fantastique et inégalée... »

— Je ne suis rien,
si je n'ai pas l'amour.

Le plus humble ouvrier,
le plus humble berger,
le plus pauvre pêcheur,
le plus fruste des paysans
qui a su se faire aimer
avec passion et patience
a plus de puissance en lui,
vaut mieux, que tous ces pauvres gens
qu'on appelle « riches » et « puissants »,

car l'amour est le seul trésor.

[15 / III / 08]